

Micro-école au musée

Une dizaine d'élèves de CM1 et CM2 en situation de décrochage scolaire bénéficie d'un enseignement adapté, basé sur des pédagogies actives, dans une classe implantée directement dans le musée de la Collection Lambert

Territoire :	Vaucluse (84)
Cité éducative :	Avignon
Champs thématiques :	Pédagogie active, Médiation artistique, Décrochage scolaire
Groupe cible :	Elèves de CM1 et CM2 en décrochage scolaire

Contexte

En 2017, les Pupilles de l'Enseignement public déposent auprès de la fondation de France, en partenariat avec la Collection Lambert, un projet de scolarisation, à destination d'enfants vivants dans des situations socio-économiques défavorisées et en danger de décrochage scolaire, dans un cadre immersif culturel et artistique et reposant sur des méthodes de pédagogie active. Le projet est ensuite présenté par le directeur des PEP auprès de la municipalité d'Avignon, puis en 2018 à l'inspecteur d'académie de l'Education nationale, et en 2019 au Recteur de l'académie du Vaucluse. Le projet reçoit un avis favorable et un poste de l'éducation nationale est affecté au projet. Lorsque le programme d'action des Cités éducatives est lancé la même année, le projet de micro-école implantée directement dans un lieu culturel est inscrit au programme d'action 2020 à la demande du DASEN, en concertation avec la Mairie.


Objectifs

Il s'agit de créer au sein d'un établissement culturel une classe d'accueil pour une dizaine d'élèves de CM1 et CM2 montrant des signes précoces de décrochage scolaire. L'enseignement doit s'appuyer sur une pédagogie active favorisant la pratique expérimentale, en vue de développer le goût d'apprendre et l'autonomisation face aux apprentissages. L'action, qui s'inscrit dans une démarche de recherche-action et fait partie en ce sens du dispositif RESPIR de l'Éducation nationale, vise à expérimenter plus spécifiquement les médiums artistiques et culturels.

Mesures

De janvier à juin 2019, une première phase organisationnelle permet d'entériner la Collection Lambert comme lieu d'action et de mettre en place une procédure de recrutement d'une enseignante spécialisée, assurée par le chargé d'Éducation prioritaire. Une salle en rez-de-chaussée de la Collection, utilisée auparavant pour l'accueil de publics empêchés, est octroyée pour la micro-école ; cependant que le dispositif FALC est déployé dans l'ensemble de la Collection. Un délai de mise en œuvre s'impose cependant et l'action prévue pour la rentrée scolaire 2020 débute finalement en janvier : il faut d'abord procéder au recrutement des élèves, organiser les aspects pratiques pour la cantine et le transport des élèves, et débloquer une ligne budgétaire pour l'équipement pédagogique. La gratuité des transports pour les élèves, ainsi que des demi-tarifs pour leurs parents, est négociée auprès du Grand Avignon. Pour les temps périscolaires, la cantine notamment, c'est l'école primaire de proximité qui est chargée d'accueillir les élèves. Pour le matériel pédagogique, la Mairie débloque une ligne budgétaire, avec des achats possibles à compter de septembre 2020 (tableau numérique, fournitures scolaires, ressources pédagogiques). À l'issue de l'entretien de candidature de l'enseignante est mis en place le recrutement d'un service civique pour venir en soutien à l'encadrement éducatif (toilettes, cantine, récréations).

Les élèves participants sont identifiés par les directeurs et enseignants parmi les vingt-huit écoles des réseaux REP, en corrélation avec le chargé de l'Éducation prioritaire et la chargée de mission Cités éducatives pour l'Éducation nationale. Ils sont entre huit et douze maximum par session, de niveau CM1 et CM2, et peuvent intégrer la micro-école pour une ou deux années consécutives au plus. A l'issue de la première année (janvier-juin 2020), où certains élèves affectés présentent des troubles du comportement relevant davantage des ITEP, la procédure et les critères de recrutement sont spécifiés dans une notice informative par le chargé de l'Éducation prioritaire, qui met également en place une commission d'analyse des dossiers avec la chargée de mission éducative et une psychologue scolaire. Cette dernière va observer les enfants en classe pour vérifier la pertinence de leur inscription sur le dispositif, qui ne concerne pas les élèves avec des troubles importants de comportement (pathologie, handicap, violence physique), mais plutôt les élèves dont le comportement inapproprié est la



résultante de leur mise en échec et d'un environnement et les élèves dits « fantômes », ou « décrocheurs à bas bruit », qui s'absentent psychiquement des cours.

L'enseignement adapté dispensé par l'enseignante vise à renouer le lien entre cognition et émotion, à développer les compétences psychosociales AMIES des élèves (Attention, Mémoire, Inhibition, Émotions, Souplesse et Stratégies mentales), et à leur permettre de nourrir leur réflexion sur les moyens d'accès à la réussite (rapport à l'erreur et confiance en soi, confiance aux adultes, dans la relation d'aide). L'innovation tient particulièrement dans les objets d'apprentissages : « pas de manuel ici, le support, c'est les œuvres d'art. Les artefacts sont partout et complexes, ici on affronte la complexité, on donne les outils pour la lire. Et dans les œuvres d'art, on entre par l'affect, c'est autorisé dans ce contexte. Tous ensemble devant l'œuvre, on a un regard multidirectionnel, sans jugement. Le regard sur l'œuvre d'art engage le corps. On tourne autour, on lève la tête, il y a de la matière, du relief, ça dégouline, c'est vivant. »

Chaque jour les élèves sont un temps dans la classe et un temps en rencontre artistique - soit avec une œuvre, soit avec un artiste. Les apprentissages fondamentaux sont abordés en classe par la pédagogie du détour : architecture de la grammaire par pictogrammes et couleurs, multiplications avec la méthode italienne Per Gelosia, géométrie via Sol LeWitt, histoire via Boltanski. Les approches transdisciplinaires et expérientielles sont privilégiées : science et littérature avec la participation à la Journée mondiale pour les nuages, mathématique et biologie avec l'association Semailles et un chercheur d'AgroParc qui font travailler les élèves directement dans la cour de la Collection et les jardins alentours. Dans la Collection Lambert, les élèves accèdent directement aux œuvres, partagent des temps avec les artistes en résidence, et peuvent être associés aux productions artistiques. Ainsi par exemple, dans le cadre de « Viva Villa ! », du projet jardin Blooming, ou du travail sur « Le Vivant - végétal, animal et moi : une peau commune » avec l'artiste Charlotte Gauthier Van Tour. L'enseignante est associée à la programmation artistique par la responsable des publics de la Collection Lambert pour dégager les grandes thématiques de travail. Outre des artistes plasticiens, la Collection accueille également des danseurs, des comédiens, des musiciens dans une approche pluridisciplinaire à même de favoriser les rencontres, les découvertes, les apprentissages. Les élèves sont également invités à participer gratuitement aux stages donnés pendant les vacances scolaires. Par ailleurs, les élèves bénéficient des programmations et interventions artistiques émanant des autres partenaires des PEP : Les Hivernales, le Théâtre des Halles et Le Théâtre Golovine. L'enseignante a pu ainsi choisir de faire travailler les élèves avec le CDCN les Hivernales pour un projet vidéo / danse mêlant intimement portrait des élèves et œuvres emblématiques de la Collection dans un mouvement krump impulsé et nourri par l'artiste Nach.


Les parents des élèves sont invités aux programmations, aux restitutions et aux ateliers. Ils sont vivement encouragés, lors des ateliers, à entrer en pratique avec les enfants et les artistes intervenants. L'enseignante les accueille également sur le temps de la classe s'ils le souhaitent. Elle maintient un lien continu avec eux, dans une posture d'empathie et de grande réactivité. En amont de la rentrée, chaque famille est accueillie individuellement à la Collection pour une visite et rencontre avec les personnels du lieu. En début et en fin d'année, chaque famille bénéficie d'un entretien individuel pour présenter et expliciter les bilans d'entrée et de sortie effectués par les élèves. C'est un moment privilégié pour aborder les problématiques identifiées et présenter les accompagnements possibles (psychologue scolaire ou libéral, Neurodys, CMPP, etc.)

Acteur.ice.s impliqué.e.s

A l'origine du projet, il y a l'ambition sociale et citoyenne de deux bénévoles des PEP - une ancienne enseignante en école primaire et une universitaire enseignante en FLE - de permettre à des enfants vivant dans des conditions socio-économiques défavorisées d'être partie prenante d'infrastructures culturelles centrales et patentées, en s'appuyant sur des pédagogies actives - dans la lignée de personnalités humanistes comme Philippe Mérieux ou Jean Vilar. Outre le travail de conception, conduit avec les partenaires culturels des PEP, les bénévoles mènent un travail de terrain auprès des directeurs et enseignants des réseaux REP d'Avignon pour sensibiliser à la proposition et tester les faisabilités. Le Directeur des PEP rencontre de son côté les acteurs institutionnels, politiques et financeurs pour présenter le projet. Il est notamment intermédié par l'interlocutrice pour les CEMEA à la Mairie, et après plusieurs rencontres, un avis favorable est donné par la Mairie d'une part, et par l'inspecteur d'Académie d'autre part. Le projet peut se concrétiser en 2019 grâce au programme d'action des Cités éducatives. Les PEP restent cependant très actifs, en termes de financement des interventions artistiques et de suivi évaluatif des intervenants. Au niveau de la Collection Lambert, c'est la responsable des publics qui convainc sa direction d'accueillir l'action, et qui met en œuvre les conditions d'accueil. Elle est titulaire du DNSEP des Beaux-Arts et à la volonté - conformément à l'historicité de la Collection Lambert - de privilégier l'approche sensible des œuvres par rapport à l'approche théorique, et de développer la médiation scolaire pour le plus grand nombre. Au niveau de l'Éducation nationale, c'est le chargé de l'Éducation prioritaire qui organise le recrutement de l'enseignante spécialisée et qui assure le suivi d'action. Les partenaires projets tiennent un comité de suivi qui se réunit trois fois par an. Ils s'accordent pour dire que la réussite tient notamment à l'engagement de l'enseignante pour la micro-école. Très expérimentée, elle travaille dès ses débuts en 2004 avec des classes ULIS - dont une ULIS pour les élèves porteurs de Troubles Spécifiques du Langage et/ou des Apprentissages (TSLA) - et obtient le CAPA-SH en 2006. Elle développe un réseau de partenaires (psychopédagogues, orthophonistes, psychomotricien.ne.s, neuropsychologues) et un livret de compétences partageable par l'enseignement adapté et les rééducateurs, inspiré notamment méthodes canadiennes (cf. éditions Chenelière). Elle oriente très tôt sa réflexion sur la place du corps à l'école, et mène entre 2010 et 2020 plusieurs projets pédagogiques et artistiques de danse, dont deux avec la Collection Lambert et l'artiste Thierry Thieû Niang. Quand elle intègre la micro-école, elle apporte un ensemble de matériaux pédagogiques adaptés. Elle rédige un rapport d'activité annuel qu'elle présente au comité de suivi de la micro-école comprenant institutionnels et financeurs. Le préfet, les élus, la Secrétaire d'Etat à l'Éducation Prioritaire sont venus pour témoigner de leur intérêt quant au dispositif.

Évaluation et résultats

Une dizaine d'élèves peut bénéficier chaque année de la micro-école, avec un renouvellement parcellaire de l'effectif en année



deux. Chaque année, ils ont pu travailler en moyenne avec trois danseurs, trois plasticiens, un acteur, un metteur en scène, et ont assisté à six spectacles, deux répétitions générales de l'Orchestre National d'Avignon Provence et un concert. Chaque élève repart en fin d'année avec un Livret Scolaire Unique Numérisé (LSUN) et deux bilans (entrée et sortie) de sept pages très détaillés. Les bilans ne portent pas seulement sur les acquis de connaissance mais aussi sur les compétences psychosociales, à des fins de partage avec le corps médico-éducatif notamment.

Indicateurs de suivi

Le critère principal réside dans l'assiduité des élèves - aucune absence n'étant dénotée, et dans le lien éducatif créé avec les parents d'élèves. A l'issue de l'expérience, certains parents continuent de fréquenter la Collection Lambert, et la plupart garde contact avec l'enseignante et continuent de la solliciter sur des problématiques du collège. Pour assurer une meilleure continuité d'action, la Directrice Académique projette cette année de créer un lien organisationnel avec les enseignants de sixième accueillant les élèves de la micro-école.

Enseignements tirés

Le petit effectif bénéficiaire peut interpeler, mais l'équipe projet rappelle la dimension expérimentale de l'action, qui met en avant les pédagogies actives en appui sur les pratiques artistiques. Si l'accès à des lieux culturels centraux apparaît très important au regard de l'équipe projet, les méthodologies pédagogiques semblent prépondérantes dans la réussite éducative. D'autres institutions culturelles s'intéressent à ce dispositif pilote : La Friche Belle de Mai et le Musée d'Histoire de Marseille sont venus rencontrer en ce sens la responsable des publics de la Collection Lambert, et une micro-école est en cours de création à Carpentras.

Contacts

Tiphaine Colléter, P.E spécialisée, tiphaine.colleter@ac-aix-marseille.fr;
Tiphanie Romain, responsable des publics à la Collection Lambert, t.romain@collectionlambert.com;
Olivier Da Silva, Inspecteur de l'Education nationale en charge des maternelles et de l'Éducation prioritaire, olivier.da-silva@ac-aix-marseille.fr;
Monsieur Delichère, directeur des Pupilles de l'Enseignement Public, direction@cmpp.fr;

Auteur: Emma Bester, Les écritures du dire, emma.bester@yahoo.fr

Cité Ressources : David Mateos Escobar, chargé de mission, david.mateos-escobar@cite-ressources.org

Ressources

Tiphaine Colléter, Micro-école au musée. Rapport d'activité, 2020-2021, 92 pages. Consultable sur demande auprès de l'enseignante ou du chargé de l'éducation prioritaire.

[Cité éducative d'Avignon / Micro-école au musée, vidéo, 04:53, Cité Ressources, juillet 2023.](#)